

Le Liban sans rival comme les cèdres

(CANTIQUE 5,15)

Du 14 au 18 septembre 2010 l'Association «Témoins de l'amour et de l'espérance» conduite par Odile Chevasson, toujours infatigable et sereine, a organisé un pèlerinage au Liban, à tous égards une réussite. Un des objectifs était de participer, le 14 septembre, à la bénédiction de la plus grande croix du monde (73,80 mètres), signe d'Unité, d'Espérance et de Lumière au cours d'une cérémonie solennelle sur le mont Sannine, au cœur du Moyen Orient.

C'est le Chef des prêtres maronites libanais, Père Elias Khalifé, qui a célébré une messe en présence de l'Ambassadeur de France au Liban, du Président de la municipalité de Baskinta Tanios Ghanem, du député Ghassan Mkheyber, ainsi que de plusieurs personnalités politiques et religieuses. Les Français sont un peu chez eux au Liban et la prière unissait toutes les intentions: paix au Moyen Orient, conversion de la France, Civilisation de l'amour, sans oublier le mémorable voyage de Benoît XVI en Angleterre.

Nous étions 18 et la charité fraternelle était au rendez-vous grâce à la prière. Les sœurs maronites du Liban nous accueillirent et ont mis un car à notre disposition. Toujours en route nous avons traversé un pays magnifique qui remplace dans les campagnes les panneaux publicitaires par de grandes icônes de ses saints. En terres chrétiennes, nous avons respiré les parfums des saints anciens et nouveaux, dont saint Charbel (1828-1898) est comme l'expression érémitique inégalée au Liban.

Eglises et mosquées rivalisent de beauté dans un pays dont le génie religieux remonte à des millénaires; il suffit d'évoquer Baalbeck imposant sanctuaire dont les romains firent, après d'autres, un lieu de culte aux dimensions prodigieuses,



pour Jupiter, Bacchus et Vénus.

Notons quelques étapes: d'abord Notre Dame du Liban qui accueille chrétiens et musulmans, puis visite de la pieuse Catherine installée pauvrement dans un quartier populaire; rencontre avec le frère Maroun et sa nouvelle communauté dans la région de Saïda où Elie fit un miracle pour une veuve de Sarepta. Visite d'Hélène, stigmatisée étonnante de simplicité, offerte à la souffrance et à la joie du Christ qui l'a marquée de ses plaies. La Mère Brigitte et ses compagnes intrépides dans leur ermitage de Toulbatroun, nous ont reçus comme on le fait en Orient c'est-à-dire magnifiquement. Visite du monastère dont un des moines, le frère Stéphane Néhmé («Dieu me voit aimait-il à répéter») vient d'être béatifié; puis prière devant la tombe de sainte Rafqua (1832-1914) de l'ordre libanais maronite, dans le monastère Saint-Joseph, canonisée par Jean Paul II le 10 juin 2001. Visite à Béchouat, de ND de Pontmain, jumelée au sanctuaire français, puis

célébration de la messe dans le monastère où repose le corps de saint Charbel non loin de son ermitage, haut lieu spirituel du Liban. Les routes sont jalonnées de statues ou de portraits de ce moine enfoui dans le silence et dont l'héroïsme caché porte des fruits innombrables. Le bienheureux Stéphane et sainte Rafqua sont aussi fêtés par des posters affichés tout au long des routes. Mgr Paul Emile Saadé nous reçoit avec beaucoup de cordialité, il se prépare pour le prochain Synode qui réunira à Rome les Eglises du Moyen-Orient.

A Byblos, où les phéniciens inventèrent l'alphabet, une nouvelle communauté, celle des *petites sœurs de Jésus crucifié*, nous montrèrent comment la foi soulève les montagnes et nous avons participé à la bénédiction solennelle d'un vaste terrain où s'élèvera une église située au centre d'un ensemble de bâtiments destinés à toutes les formes de la charité. Naturellement le projet est financé à la manière franciscaine, c'est-à-dire en comptant sur la Providence qui improvise sur la base de compte bancaire vide. Ultime étape chez les lazaristes de Beyrouth, immense bâtiment voué à la charité avec au centre une reconstitution de la chapelle de la rue du Bac.

Les fruits de ce pèlerinage ne peuvent se juger au nombre de kilomètres parcourus, ni par la multiplicité des rencontres. Il serait plus exact de compter les chapelets récités, mais c'est dans le secret des cœurs, cachés aux hommes et aux anges, que les événements se sont produits. La ferveur était bien présente et la charité tangible. Les fêtes de la croix glorieuse le 14 septembre et des sept douleurs de Marie très sainte, le 15 septembre, n'avaient pas été choisies au hasard pour ce pèlerinage. En ce temps de tempête et d'incertitude les disciples du Christ ne doivent

pas se tromper de croix. Les croix que s'invente le monde conduisent au désespoir et à la révolte, la Croix du Christ au pied de laquelle la Vierge sa Mère se tenait, est glorieuse à cause de l'amour qu'elle exprime et prouve.

On revient de ce périple spirituel mieux «renseigné», pour parler comme Péguy. Renseigné c'est-à-dire, sans trop d'illusion sur nos capacités, mais mieux assuré sur les secours proposés à chaque moment pour triompher de «l'esprit du monde». C'est le Christ que nous avons cherché dans la foi et c'est la prière qui l'a rendu présent. Et puis il y a Marie, la Vierge sa Mère, la Femme par excellence, si attentive et secourable. Le *Cantique* la compare à une armée rangée en bataille, mais son visage est celui d'une colombe.

On voit que le déplacement du groupe vers l'Orient n'a pas été touristique, ce fut plutôt une marche orientée vers le Royaume dont l'Eucharistie, célébrée chaque jour, offre une mystérieuse anticipation.

Oui le Liban est sans rival, comme le cèdre, pour la qualité de son bois que Salomon envoya chercher pour construire son temple et qui servit peut-être à faire la croix glorieuse de son divin descendant.

Père Patrick de Laubier

Pour les dons:

Pour la France:
Chèque à l'ordre de l'Association
Terre de Dieu, BP 30112 Cedex,
34874 Lattes Boirargues, France.

Virement bancaire:

Société Générale
Place Edouard Herriot
34200 Sète la Corniche
Titulaire du compte: Association
Terre de Dieu
No du compte: 00037267149
IBAN: FR76 3000 3001 7700 0372
6714 984
BIC ou SWIFT: SOGEFRPPXXX
Au Liban: Compte: Association
Terre de Dieu Liban LB28013 0012